

Traduction au français du video de Art - TV



Bernhard Furchner: Le chœur des nations est un programme pour faire de la musique ensemble. Provenant de 27 nations, nous chantons en 13 langues, et nous sommes environ 200 chanteurs et chanteuses. On peut le comprendre comme une déclaration politique. Mais le fait de développer une différente relation les uns envers les autres à travers la musique est un phénomène très ancien.



Erlinda Ruaya: Je suis Erlinda Ruaya, je viens des Philippines et le chant me fait tellement plaisir. Cela me permet de regagner mes forces, c'est comme le repos... comme les vacances. C'est si beau de ne pas se sentir seule. Nous sommes logés à la même enseigne et poursuivons un but commun.



Bernhard Furchner: Du premier moment, ces cultures amènent un émerveillement et beaucoup de mystères. C'est en laissant de la place pour ces mystères qu'en jaillissent la découverte et l'enrichissement mutuel. Nous avons un caractère culturel dans notre vie quotidienne, et celui-ci est très différent dans chaque culture. Si quelqu'un chante dans l'Islam, il y a par exemple en Afghanistan des gens qui se font décapiter. Quand un homme de l'Islam chante dans notre chœur et qu'il chante véritablement... c'est un énorme pas vers la délivrance pour lui en tant qu'être humain.



Jebayoges Joseph: Il y a vraiment une différence par rapport à chez nous... Nous chantons toujours tous ensemble, il y a donc les voix d'hommes et les voix de femmes... Mais ici, tout est séparé... soprano, alto... Nous n'entendons pas cela au Sri Lanka... uniquement ici... Je m'appelle Madame Jebayoges Joseph, je suis mariée... J'ai deux enfants... j'habite à Lucerne depuis 20 ans... J'éprouve du plaisir à chanter avec tous ces gens et à découvrir tous les pays... d'autres cultures... J'apprends ces choses volontiers.



Josef Priore: Mon nom est Guiseppe Pietro Priore, c'est le nom de baptême... Je viens de Luchsingen du Canton de Glaris, je suis préretraité. Je trouve ça super qu'ils participent, qu'ils s'intègrent de telle façon... Il ne faut jamais exclure des bons citoyens... je souligne... de bons citoyens... Je dois vraiment dire qu'avec les langues exotiques, par exemple le russe, l'afghan, le turque, j'ai quand même quelques difficultés, mais on peut y trouver accès à sa manière et y prêter l'oreille.



Bernhard Furchner: Nous souhaitons que d'autres villes nous rejoignent... qu'elles fondent également leur propre chœur des nations pour savourer et profiter de cet enrichissement. Nous espérons et prévoyons que cela puisse être un élément important de notre quotidien en musique ainsi que dans la rencontre.